Un voile de calice

Description

default watermark

L'objet de la semaine :

un voile de calice

Ce voile mesure 68 cm X 66 cm. Fond de soie, broderies en relief de filé, cannetille or en forme de volutes. Au centre la colombe du Saint-Esprit en petites perles blanches. Le voile est bordé d'une dentelle or. Il porte le même décor qu'un parement d'autel, une chasuble, un manipule, une étole et une bourse de corporal destinés à la fête de la Pentecôte, ornement de couleur rouge, (couleur liturgique de la Pentecôte), le décor est en fils d'or et la colombe se dessine en petites perles fines, au centre de la croix. Des rais s'échappent de la colombe centrale manifestant ainsi, la descente de l'Esprit-Saint, le jour de la Pentecôte. Il s'adapte sur de hauts calices. Tout l'ensemble a été brodé par les religieuses du Carmel de Blois, vers 1680. Depuis le Concile de Trente et en réaction contre la Réforme protestante, le culte catholique cherche à être séduisant. Les paroissiens rentrés dans l'église, il faut les retenir. Les évêques insistent sur l'émotion que doit susciter la beauté de la liturgie, l'éclat et la pompe du spectacle, qui doit trancher nettement sur la grisaille du quotidien. Un maître de chapelle règle la belle ordonnance des cérémonies, orgue, serpent et chantres (éventuellement instruments d'orchestre) animent le chant grégorien. Peu de participation des fidèles est souhaitée. Au point de vue des chants, l'ordinaire de la messe et le propre latin sont chantés par des chantres professionnels. Les ornements liturgiques sont taillés dans des tissus précieux ou brodés de fils de soie ou d'or. Le chœur de l'église reçoit des tapisseries, les tentures de velours rouge du trône épiscopal, de la chaire, des baies du fond de l'abside, chamarrées, galonnées, rebrodés au fil d'or. Les luminaires à profusion, les bannières, les dais, les encensements, les diacres et sous-diacres,

default watermark

La Renaissance du Loir-et-Cher

les enfants de chœur en soutanes rouges à boutons, les chantres en camail, les séminaristes doivent contribuer à la réussite de la cérémonie. Au XVIII[e] siècle, pour assurer les offices paroissiaux, les messes canoniales ou épiscopales, les processions, les saluts du Saint-Sacrement, les vêpres et complies, une cinquantaine de personnes : clercs ou laics, sont payés, pour leurs services à la cathédrale de Blois.

J-P. SAUVAGE

Musée d'Art religieux, 2 rue Anne de Bretagne à Blois (dans l'ancien couvent des Jacobins). Ouvert gratuitement, du mardi au samedi après-midi de 14 heures à 18 heures. Visites guidées sur demande au 02 54 56 40 50.



Voile de calice, fin XVIIe siècle.

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

Presse
Retour
Categorie

1. La Renaissance

date crÃ©Ã©e
31 janvier 2014
Auteur
admin6177

default watermark